

En notre castel vivait un trouvère... Angel Obrandu estait son nom, mais tous le nommions "Hardi", par dérision, car il estait un chanteplore fragile et sans joïance, à ne pas inviter dans les réunions festives !

Quelque jour, il nous canta ceci, qu'onc nous ne comprîmes... Ce pourrait estre l'histoire de demain, a-t-il donné en explicance, quoique ça puisse vouloir dire... L'ire d'Unau, après sa déclamance, fut terrible...

En son castel le seigneur Unau  
Vers la pluie tend la chère...  
En son castel le seigneur Unau  
Vers la pluie tend la chère...

Convoient dix fois mille guettes  
Poussant criements de guerre  
Cant de la nuitée des lumières  
La mortaille des murailles.

En son castel le seigneur Unau  
Vers la pluie tend la chère...

Convoient les souvenirs de glace  
Des veautres à courre-chasse  
Sur la couche brisée de la dame  
Poldre remplace flammes.

Flammes et rumeurs, murailles pâles  
Giguedouilles et pétillances  
Flammes et rumeurs, murailles grises  
En ton castel, toi le Seigneur Unau.

En son castel le seigneur Unau  
Vers la pluie tend la chère...

Et dans le vent, la tempête et l'ève  
Il a perdu coraige  
Perdu les faucons de Grand-Mare  
L'ombre de ses marches  
Perdus blasons glorieux et sales  
Au vent qui convoie...

En son castel le seigneur Unau  
Vers la pluie tend la chère...

-- *Le seigneur Unau, Angel Obrandu "Hardi"*

Un jour, il a disparu... on ne l'a jamais revu... Est-il parti, comme moi plus tard ? Ses cants ont-il déplu et s'est-il fait étriper ?... Nul ne le sait...